

J. M.



J. F.

Nous recommandons très instamment aux prières de nos pieux Lecteurs l'âme de notre cher et regretté T. R. Père Arsène Marie, prématurément enlevé à l'affection de sa famille franciscaine, dans notre Couvent de Paris, le jour du Samedi Saint.

Il est loin d'être un inconnu au Canada et surtout à Montréal où son affection et son dévouement ont su être appréciés et payés de retour. Le Couvent des Frères Mineurs à Montréal dont il a été le Gardien pendant un triennat lui garde surtout un souvenir d'affection et de reconnaissance bien dû aux incomparables bienfaits que seuls les saints peuvent répandre autour d'eux partout où ils passent. Au dehors et surtout parmi ses frères, le regretté Défunt s'était acquis la réputation d'un saint, par la droiture et la loyauté de son esprit toujours surnaturel, par l'élévation de ses sentiments, le dévouement et la bonté de son cœur, la rigide austérité de sa vie religieuse, jointe à une aménité et une rondeur de manières qui rendait son commerce extrêmement agréable. Son visage ascétique trahissait assez les souffrances auxquelles il condamnait son corps par des macérations effrayantes qui abrégèrent ses jours. Mais autant il était dur pour lui-même, autant, pour les autres, il était plein d'une bonté paternelle et de délicates prévenances que seule sait inspirer la délicatesse chrétienne. Théologien et directeur consommé, il livra, toute sa vie, aux âmes, pour leur faire aimer Dieu, tous les trésors de son esprit et de son cœur. Missionnaire pendant une partie de sa vie religieuse, il a laissé partout où il a passé la même impression qui le faisait entourer de la vénération des peuples. Nulle part il ne prêcha sans laisser un vestige durable de son action pour le bien des âmes et pour la gloire de Dieu. Si nous ne craignons une indiscrétion, nous